

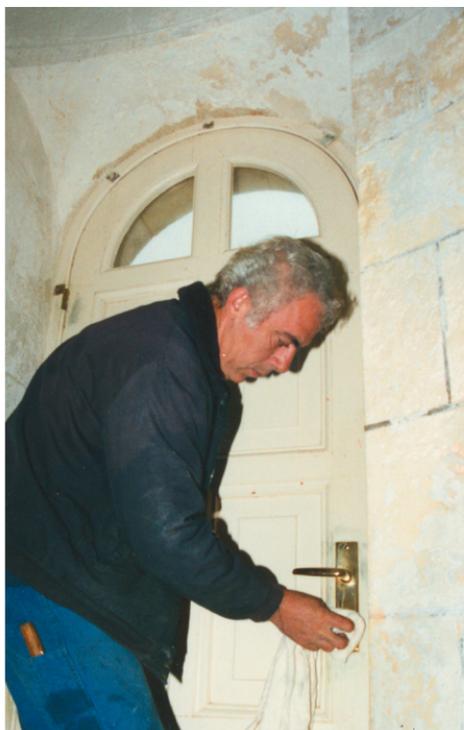
Dernier tour de garde

Serge Andron et le Phare de Cordouan ont tourné la page en même temps, après 33 ans de vie commune. Cordouan était le dernier phare de pleine mer habité par des gardiens du service des Phares et Balises. Le départ à la retraite de Serge Andron, en 2012, a signé la fin de cette époque. Le plus ancien gardien de phare en France a rattaché les nombreux outils qui lui ont servi à réparer, colmater, « bricoler » parfois comme il pouvait, au cœur de la tempête, le plus ancien phare de France. Sa première montée des marches date de 1973, pour un remplacement. Serge Andron attrape le virus et suit une formation d'électro-mécanicien à Brest. Premier poste au Cap Griz-Nez, le temps d'apprécier les gens du Nord, et, en 1979, retour à Cordouan, qu'il ne quittera plus. En 161 jours de phare par an, jusqu'en 2012, il a eu tout le loisir d'entrer dans l'intimité du bâtiment. Il raconte le confort spartiate des premiers temps : la salle des machines transformée en salle de bain, avec le ventilateur du moteur en guise de sèche cheveu géant et la bassine à remplir pour prendre un bain ; la cuisine, aménagée sur une partie de la cour, ayant gardé son sol en pierre. Grâce à ses talents de menuisier et de maçon, il a contribué à chaque amélioration. Nettoyer, briquer, ranger, réparer, vidanger les moteurs, dépanner le feu, mais aussi descendre sur le plateau, pêcher et ramasser des coquillages. Des gestes ordinaires mais une vie peu banale. Si les tempêtes vécues au phare furent spectaculaires, le récit n'est jamais emphatique. Juste une allusion à la tempête Xynthia en 2010, aux paquets de mer traversant la cour, empêchant les gardiens d'aller dépanner un onduleur tombé en panne au petit matin. Bien plus forte que les tempêtes, c'est l'amitié qui s'impose à la mémoire de Serge Andron lorsqu'il évoque ses compagnons et son « frère de phare », Loïc Couriaut, avec lequel il a « fait son tour » pendant 15 ans. Quand ce dernier a été muté à Belle-île, il paraît que le téléphone, entre le phare breton et celui de Cordouan, était souvent et longuement occupé.

Débarquement d'une équipe de tournage, les médias raffolent du phare.
Cl. Association pour la Sauvegarde du Phare de Cordouan



Les gardiens des Phares et Balises ont fait leur tour pendant des années au phare de Cordouan. Dominique Pardoux, Daniel Luceyran et Loïc Couriaut sont partis occuper d'autres postes. Serge Andron et Jean-Paul Eymond ont pris leur retraite en 2012. Ils ont été remplacés par les gardiens du SMIDDEST. En 2014, Lionel Got, Christophe Mongolf, Benoit Jenouvrier et Pascal Jacqueline veillent sur le phare et accueillent les visiteurs en saison.



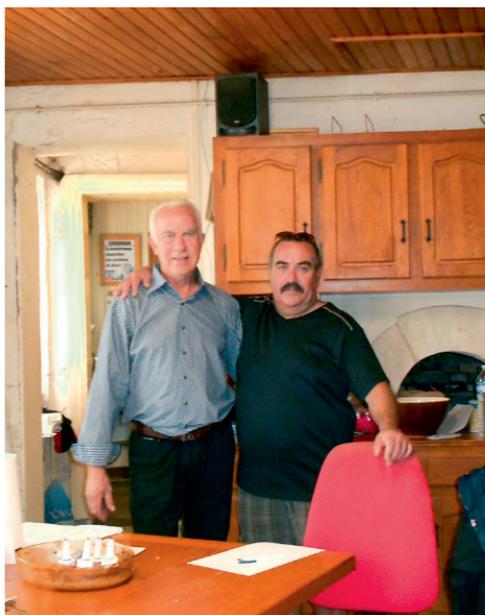
Serge Andron brique...
Corderie Royale, CIM. Cl. M. Liborio



D'autres réparent. Cl. Association pour la
Sauvegarde du Phare de Cordouan



D. Pardoux, L. Couriaut, S. Andron et les
bustes des grands hommes de Cordouan,
déplacés pour cause de travaux et,
de fait, conviés à l'apéro. Coll. D. Pardoux



11 juin 2011 : Serge Andron et Daniel
Luceyran soufflent les bougies du 400°.
Cl. M.A. Roy

Et demain ?

Le phare de Cordouan nécessite une attention constante. L'ancienneté du bâtiment, les assauts incessants du vent, de la pluie et de la mer fragilisent l'édifice et rendent indispensables des travaux de conservation. En 2005, un bouclier de protection de la couronne sur la partie exposée à l'ouest a été érigé pour 4,6 millions d'euros. Pour la première fois, un financement associant l'État, propriétaire, l'Europe et les collectivités territoriales des deux rives a été mis en place à cette occasion. Le partenariat financier entre l'État et les collectivités locales de deux Régions et de deux Départements s'est poursuivi pour réaliser en plusieurs phases (2010, 2013, 2014) d'importants travaux d'étanchéification de la toiture du bâtiment annulaire, abritant notamment les locaux techniques et les espaces de vie des gardiens. Les lambris intérieurs du logis Napoléon III ont été restaurés, la porte à marée qui subit des pressions impressionnantes, a été changée, toute la boulonnerie de la lanterne, très fortement oxydée, a été remplacée... Si beaucoup a déjà été fait, de lourds travaux de restauration intérieure et extérieure du fût du phare (restauration des pierres, de la chapelle...) restent encore au programme. La perspective d'une candidature du phare au patrimoine mondial de l'UNESCO devrait, on l'espère, mettre à nouveau tous les acteurs publics autour de la table pour poursuivre la mobilisation et inscrire leur engagement dans la durée.

Juste retour des choses

C'est à l'estuaire de prendre soin du phare qui veille sur ses eaux depuis 400 ans. Depuis le 1^{er} janvier 2010, la gestion et l'animation du site sont confiées au SMIDDEST (Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde) réunissant les conseils généraux de la Gironde et de la Charente-Maritime, les conseils régionaux d'Aquitaine et de Poitou-Charentes et la Communauté Urbaine de Bordeaux, en étroite collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde du Phare de Cordouan. Le syndicat assure les travaux d'entretien et d'aménagement du phare ainsi que son gardiennage permanent. C'est à lui que revient également la délicate mission d'organiser la fréquentation touristique d'un site aux multiples contraintes. *Un défi à hauteur de phare...*



